

L'Union Professionnelle Artisanale représente l'Artisanat au plus haut niveau. Elle réunit les 3 confédérations représentatives :

- La CNAMS : Confédération Nationale de l'Artisanat des Métiers et des Services à laquelle adhère FEDELEC ;
- La CGAD : Confédération Générale de l'Alimentation en Détail ;
- La CAPEB : Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment.

L'UPA est l'interlocuteur privilégié auprès des pouvoirs publics pour tous les sujets interprofessionnels. Il représente les petites entreprises au même titre que le Medef et la CGPME représentent les plus grandes.

La lettre de conjoncture

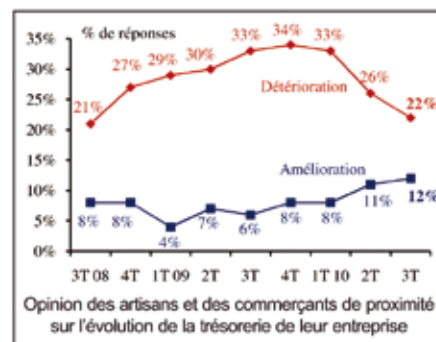
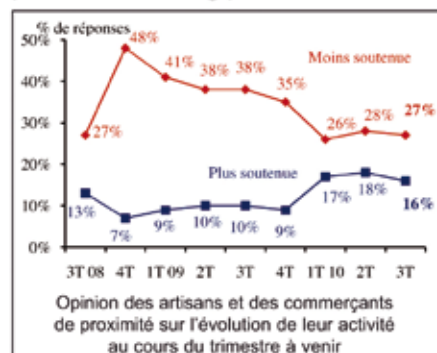
L'artisanat et le commerce de proximité retrouvent une croissance positive

Les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité enregistrent une timide reprise de leur activité après un an et demi de recul.



Pour la première fois depuis la fin 2008, les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité enregistrent une croissance positive de leur activité. Ainsi leur chiffre d'affaires global a progressé de 0,5% entre le troisième trimestre 2009 et le troisième trimestre 2010. Entrées plus tardivement dans la crise que le secteur industriel, ces catégories d'entreprises ont amorcé un mouvement de reprise. Les bons résultats enregistrés par les artisans de la

fabrication (+2%) et dans une moindre mesure par les artisans du bâtiment et des services (+0,5% chacun) ont compensé une baisse d'activité chez les artisans et commerçants de l'alimentation (-1,5%) qui étaient restés jusqu'alors à l'écart de la crise. Par ailleurs, la trésorerie des artisans et commerçants de proximité reste un vrai sujet de préoccupation, 22% d'entre eux faisant encore état d'une détérioration de la situation financière de l'entreprise (34% à la fin 2009) et 12% constatant au contraire une amélioration (4% début 2009). L'UPA interprète ces chiffres comme la poursuite d'un long processus de relan-



ce de l'activité, toutefois fragilisé par l'incertitude ambiante. Dans ce contexte, les artisans et commerçants de proximité restent prudents quant à l'évolution à venir de leur activité et ce bien que la demande se soit améliorée ces trois derniers mois. Ils sont ainsi encore 27% à craindre une baisse de leur chiffre d'affaires pour la fin de l'année et seuls 16% se montrent au contraire, optimistes. En conséquence, l'UPA a invité le gouvernement à prendre des mesures pérennes destinées à restaurer la confiance, en particulier en cessant de modifier en permanence l'environnement juridique et fiscal des entreprises.

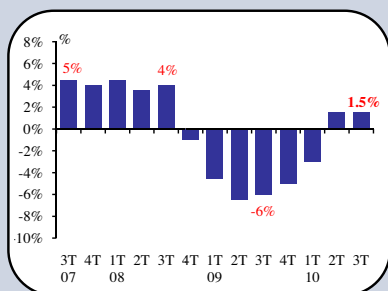
A la loupe

EVOLUTION DE L'ACTIVITE SELON LA TAILLE DE L'ENTREPRISE

Les entreprises employant 6 salariés et plus affichent des taux d'évolution positifs au cours de l'été, jusqu'à 1,5% pour les entreprises de plus de 10 salariés.

A l'inverse, le chiffre d'affaires des entreprises de plus petite taille continue de se dégrader mais de manière nettement moins marquée qu'en début d'année, la baisse des entreprises sans salarié s'établissant désormais à 2 % (contre 6 % au premier trimestre).

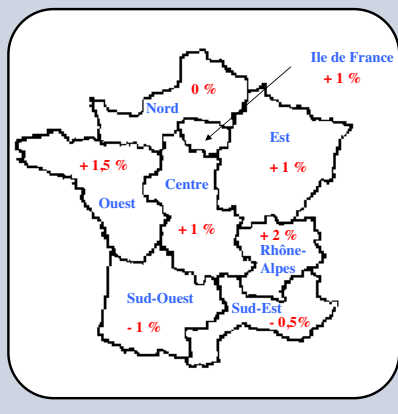
Evolution du chiffre d'affaires des entreprises de plus de 10 salariés



EVOLUTION SELON LES REGIONS

Au cours de l'été 2010, les artisans et commerçants de proximité implantés dans le sud de la France décrochent du reste de l'hexagone puisqu'ils sont désormais les seuls à afficher un recul de leur chiffre d'affaires.

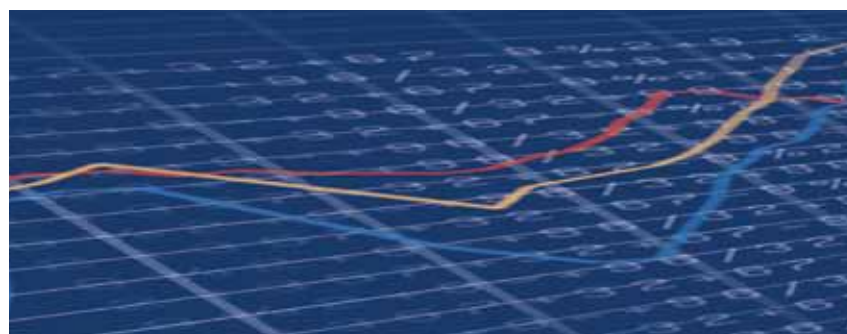
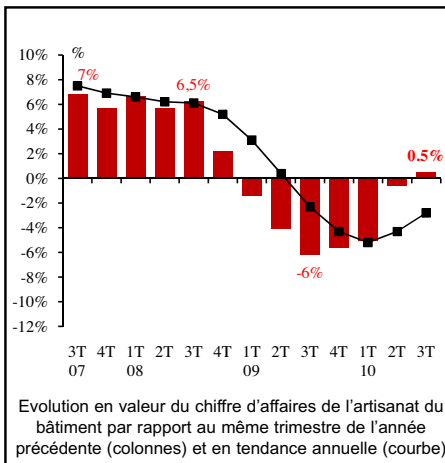
A contrario, les entreprises de Rhône-Alpes et de l'Ouest bénéficient d'une demande soutenue tandis que le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises localisées dans le Nord stagne entre l'été 2009 et l'été 2010.



ARTISANAT DU BATIMENT

Après plus d'un an de repli, le chiffre d'affaires des artisans du bâtiment s'affiche en légère hausse au cours de la saison estivale 2010 : +0,5% comparée à la même période de l'année précédente. En outre, moins impactés par la faible animation de la construction neuve, les artisans du bâtiment enregistrent à nouveau de meilleurs résultats que

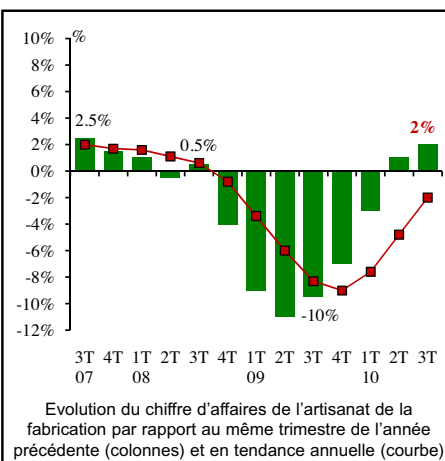
les autres professionnels du bâtiment dont le chiffre d'affaires continue à légèrement régresser (-0,5%). Malgré cette légère amélioration, la tendance annuelle affiche toujours un résultat négatif (-3%). Les niveaux d'activité sont relativement similaires d'un métier à l'autre, même si les maçons tirent mieux leur épingle du jeu que les autres professions.



ARTISANAT DE LA FABRICATION

Le regain d'activité des artisans de la fabrication amorcé au printemps se confirme lors de l'été. Le courant d'affaires progresse de 2% au cours des trois derniers mois comparés aux trois mêmes mois de l'année précédente. On notera néanmoins que le secteur industriel fait encore mieux en enregistrant une forte croissance ce trimestre (+9%).

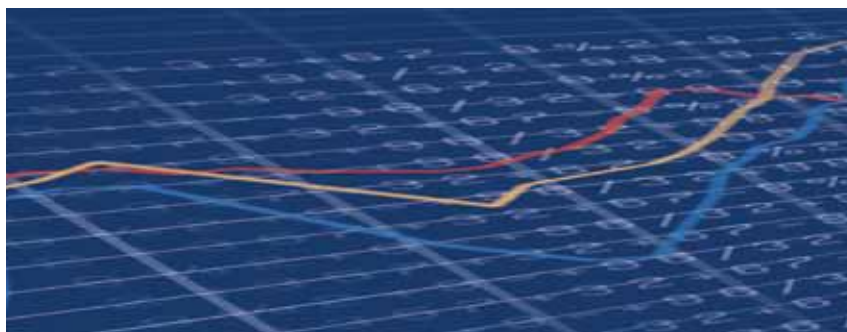
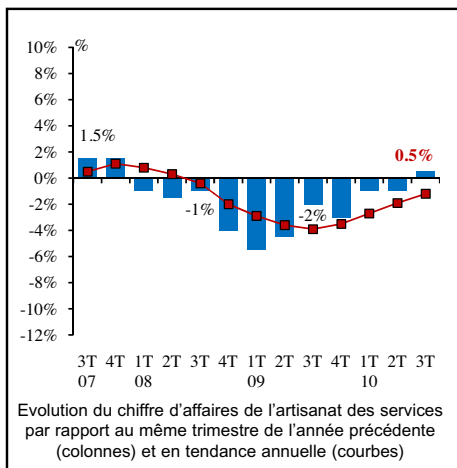
Secteur très affecté au plus fort de la crise, l'artisanat de la fabrication affiche une tendance annuelle donc encore en baisse (-2%) à l'issue de la saison estivale. Le climat des affaires se révèle favorable pour la quasi-totalité des métiers de la fabrication. Seuls les professionnels du bois et ameublement font face à certaines difficultés durant cette période.



ARTISANAT DES SERVICES

Après deux années de constante régression, les artisans des services bénéficient d'une légère progression de leur activité au cours de l'été 2010. Comparé au 3^{ème} trimestre 2009, le chiffre d'affaires progresse de 0,5% au cours du 3^{ème} trimestre 2010. Ainsi, le rythme annuel d'évolution s'inscrit à un niveau proche de -1% à l'issue de la saison estivale, contre -2% trois

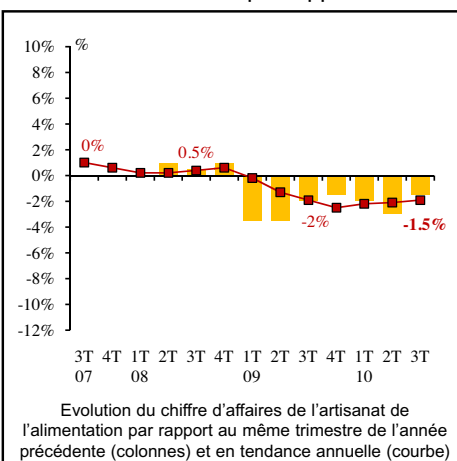
mois auparavant. La reprise de la coiffure et de la réparation, notamment automobile, ont pu compenser les difficultés des transporteurs (taxis et ambulances). Ce léger mieux apparaît tout de même timide comparativement à l'ensemble des secteurs du commerce non alimentaire qui, avec 6% de croissance, enregistrent pour leur part un spectaculaire rebond d'activité ce trimestre.



ARTISANAT DE L'ALIMENTATION

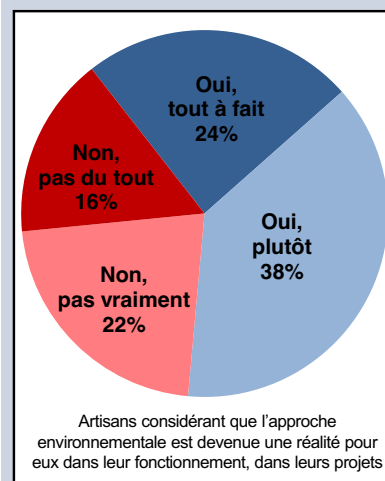
Les artisans de l'alimentation cultivent les différences. En pleine crise, leurs activités ont particulièrement bien résisté. Mais maintenant que s'amorce la reprise et contrairement aux autres secteurs de l'artisanat, les professionnels de l'alimentation accusent pour le second trimestre consécutif une baisse de leur chiffre d'affaires. Le taux de régression tend

néanmoins à se modérer et s'établit à - 1,5% au cours des trois derniers mois par rapport aux mêmes mois de l'année précédente. La situation des poissonniers apparaît très détériorée au cours de l'été. Les autres métiers (boulangerie et boucherie) accusent des baisses plus modestes. A l'issue de l'été, le rythme annuel d'évolution avoisine - 2% à un an d'intervalle.



A la loupe

L'APPROCHE ENVIRONNEMENTALE DES ARTISANS



Plus de six artisans sur dix estiment que l'approche environnementale est devenue une réalité pour eux tant dans le fonctionnement de leur entreprise que dans leurs projets. Cette proportion se révèle corrélée à la taille des entreprises, passant de 55% pour les entreprises sans salarié à 70% pour celles employant 6 salariés et plus. Seule la moitié des chefs d'entreprise de la fabrication considèrent que ce sujet s'inscrit dans leur quotidien contre 67 % pour le bâtiment et 64 % pour les services.

BESOINS EN MATIERE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE

Plus d'un tiers (34%) de l'ensemble des artisans estiment avoir d'abord besoin en matière de gestion environnementale, de connaître les obligations réglementaires. Une proportion identique aimerait disposer de documentation et de recueils de bonnes pratiques. Pour ces deux propositions, les artisans des services se montrent nettement moins demandeurs que leurs confrères des autres métiers. La connaissance des dispositifs financiers existants intéresse particulièrement les artisans du bâtiment (43%). Enfin, 35% des artisans de la fabrication expriment le besoin d'être formés à cette approche.

L'opinion des artisans

Les artisans considèrent que la gestion environnementale est une opportunité... et une contrainte !



Les artisans et commerçants de proximité affichent un paradoxe qui n'est qu'apparent. La gestion environnementale apparaît en effet à la fois comme une opportunité et comme une contrainte pour une majorité de chefs d'entreprises. De fait, 58 % de l'ensemble des artisans et commerçants de proximité considèrent que la prise en compte de l'environnement leur ouvre des débouchés et, dans le même temps, 53 % l'associent à une charge



supplémentaire. Si les professionnels du bâtiment y voient nettement plus une opportunité (66%) qu'une contrainte (41%), en revanche, les professionnels des services sont plus nombreux à s'estimer pénalisés (65%) par la gestion de l'environnement qu'à la juger positivement (53 %).

Enquête réalisée par l'Institut I + C pour le compte de l'UPA auprès d'un panel de 3.150 entreprises artisanales : 900 artisans du bâtiment, 750 artisans de l'alimentation, 750 artisans des services, 750 artisans de la fabrication. Les résultats obtenus ont systématiquement fait l'objet des repondérations nécessaires en nombre d'entreprises ou en chiffre d'affaires selon la nature des indicateurs concernés.

Economie de proximité

Le commerce de proximité se porte bien

Contrairement aux idées reçues, le commerce de proximité progresse en France. Selon une étude de l'INSEE publiée en décembre, leur nombre a en effet légèrement augmenté depuis 2002.

Au 1^{er} janvier 2008, on comptait ainsi en France près de 600 000 commerces, sur un total de 830 000, pouvant être qualifiés de commerces de proximité.

Ces commerces occupent 1 360 000 personnes en équivalents-temps complet, soit plus de la moitié (53 %) des emplois du secteur commercial, et se retrouvent en grand nombre dans les secteurs de l'alimentation spécialisée, de l'habillement et des magasins populaires (commerces ayant une surface comprise entre 400 et 2 500 m² réalisant entre un tiers et deux tiers de leur chiffre d'affaires dans l'alimentaire).

Ces bons résultats accompagnent le discours de l'UPA en faveur de l'économie de proximité, afin de conforter la reprise économique et de renforcer la cohésion sociale de notre pays.

Boulangeries, boucheries, supérettes, pharmacies, tabacs... le commerce de proximité se compose essentiellement de commerces de quotidienneté.

Une zone d'ombre demeure néanmoins, la diminution du nombre de commerces de proximité dans les zones rurales (- 0,5 % par an entre 2002 et 2008). De leur côté, seuls 7 % des hypermarchés relèvent de la proximité, derrière les commerces de bricolage (15 %).